



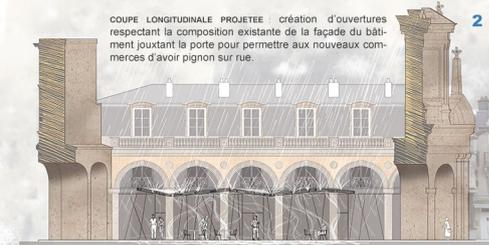
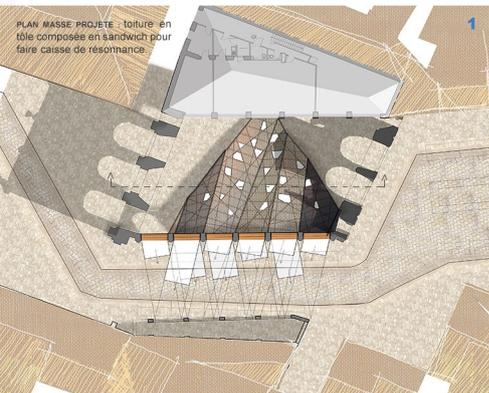
MESSAGER
Maëlle

Directeur d'études :
Erwan Le Bourdonnec

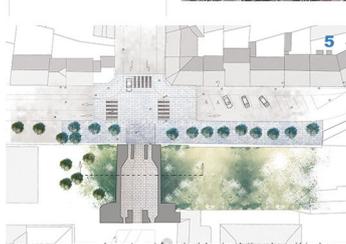
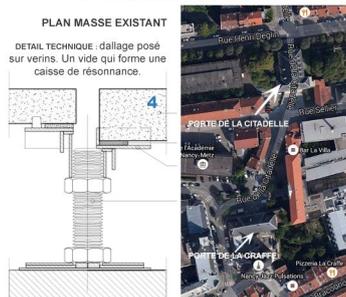
« L'architecte aujourd'hui travaille pour des sourds. Il a lui-même les oreilles bouchées ». (R. Murray Schafer, 1970). La dimension sonore est intégrée dans un projet architectural soit dans un auditorium soit pour assourdir tous les bruits. Or, les paysages sonores de nos espaces traversés au quotidien méritent plus d'écoute. Face aux nuisances sonores devenues un problème de santé public et aux écueils de l'écologie sonore, il s'agit de revaloriser la qualité de nos bruits. Un outil permet alors d'éveiller l'écoute, que je désigne par **"seuil sonore"**: rupture franche entre deux univers sonores traversés. A Nancy, deux des portes historiques de l'ancienne enceinte de la ville ont des qualités de réverbération existante. L'acoustique de ses passages voûtés empreinté par les piétons (et voitures) est ternie par le bourdon routier. Une troisième, qui ne tient plus que sur trois façades, est aussi monument classé mais convertie en...parking. J'y rétablis un tissu commerçant plus attractif pour la place des Vosges (marché et commerces dans le RDC du bâtiment jouxtant la porte). Pour agir sur les paysages sonores, deux échelles d'intervention : un aménagement du quartier aux abords des portes pour **réduire le bourdon urbain** et une valorisation ou **création d'une identité sonore propre à la porte** en lien avec son contexte et sa fonction. L'enjeu est de faire que ces seuils s'entendent en faisant **des matériaux de construction une matière sonore à manipuler**. Les portes deviennent des instruments à l'échelle de la ville joués par les piétons et la météo au gré de leurs mouvements. Penser l'identité sonore de nos espaces au même titre que la lumière participe alors à colorer la ville, éveiller l'écoute des passants en créant la surprise aux seuils de la ville. Des gaines musicales diffusent les cours de l'école de musique présente sur le toit de la porte de la Craffe dans le passage. Une toiture chante la pluie et une harpe éolienne abrite un marché à St Nicolas. Un dallage aux multiples notes résonne sous les pas des piétons à la Citadelle.

SEUILS SONORES Nancy, 54

A/ PORTE SAINT NICOLAS: toiture chantant la pluie et harpe éolienne



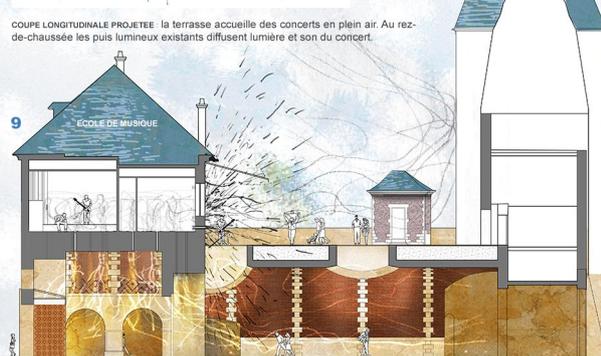
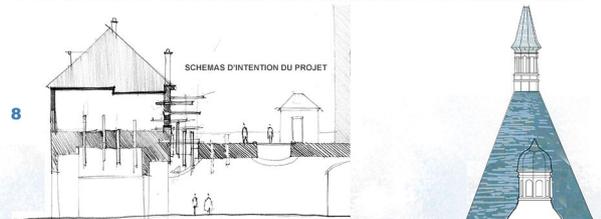
B/ PORTE DE LA CITADELLE



PLAN MASSE PROJETE: la porte est fermée à la circulation des véhicules moteurs. Le dallage redessiné et les feux tricolores remplacés par des cordes le passage pour limiter le redémarrage bruyant des voitures.



C/ PORTE DE LA CRAFFE: des gaines musicales diffusent les cours de musique en direct



Qualité architecturale

- Conserver la structure semi-évidée de la porte grâce à une toiture pliée qui assure une meilleure rigidité de la structure mais aussi une belle diffusion des différentes voix des commerçants/usagers en évitant les ondes stationnaires (1,2).
- Profiter de la dépose d'un sol pour faire sonner des dalles en pierre, en apparence uniformes. Les piétons compose une nouvelles mélodie à chaque fois sous leurs pas grâce aux épaisseurs variantes des dalles (4,6).
- Intervention minimaliste qui vient percer la masse du bâtiment historique. Les gaines dissimulées au RDC (10) et en saillie en façade tout en respectant le motif existant de la façade en brique (9,12).

Qualité de la vie sociale

- Eveiller l'écoute des piétons: diversifier le paysage sonore monocorde de la ville dut l'omniprésence du bourdon routier
- Renforcer et faire vivre les symboles de la ville, les portes qui dessinent le contour du cœur historique de la ville.
- Rendre visible l'école de musique sur le toit de la porte en la rendant audible (diffusion naturelle des cours au RDC, 9,12). Etablir pérennément le tissu associatif historiquement présent autours et à l'intérieur des portes de Nancy.
- Adapter l'espace sonore à la fonction du lieu : une toiture valorisant les échanges des voix(2). J'autorise les commerçants (contrairement à la législation en vigueur sur les marchés) à attirer les habitants par leurs voix qui portent (3).
- Aujourd'hui vouées aux « pratiques sauvages », réinvestir ces lieux en les habitants par les sons (7).

Respect de l'environnement

- Les instruments pour réduire le bourdon urbain aux abords des portes : le traitement des sols pour réduire le frottement des pneus (rendre un pavé plus ou moins lisse) les éléments de voiries (réduction du trafic et de la vitesse 11, favoriser une circulation fluide 5), contrer grâce à la végétation les caisses de résonance formées par le tissu urbain (12).
- Parer l'écueil de l'écologie sonore en valorisant les qualités des paysages sonores plutôt qu'une intervention quantitative
- Diminuer la place accordée à la voiture et privilégier les rues piétonnes. Mise en place de zone de rencontre (11), rendre l'accès interdit aux véhicules afin d'améliorer le confort des habitants dérangés par l'échos des moteurs dans les portes (7).